# 8 mars, Grève féministe : On s'arrête toutes et tous !

## Pour nos retraites, nos salaires et en solidarité avec les femmes du monde entier !

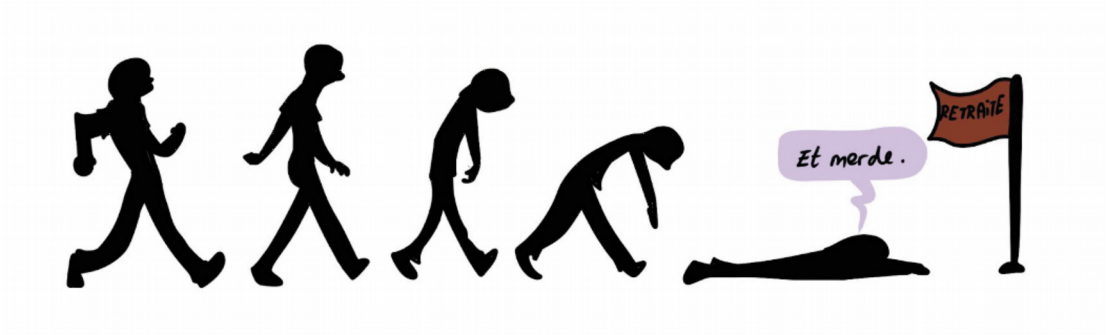
Être une femme en France aujourd'hui, c'est être exposée à une accumulation d'injustices reconnues et chiffrées.

**Commençons par le parcours scolaire.**
Si les filles font des études plus longues, elles sont aussi plus touchées par la précarité étudiante.
Du plus, les inégalités de genre dans les parcours des élèves sont un fait. Alors que le taux de réussite au baccalauréat est de 10 points plus élevé chez les filles, elles restent moins nombreuses que les garçons dans certaines filières, scientifiques notamment.
Dans l'enseignement professionnel, on trouve 15% de filles dans les domaines liés à la production mais 66% de filles dans ceux liés aux services.

En conséquence, **à l'entrée dans la vie active**, les femmes sont surreprésentées dans les métiers dit du "care", métiers essentiels et mal rémunérés.
93% des AESH, 88% des infimièr·es, 84% des auxiliaires de vie, 80% des agent·es d'entretien, 70% des enseignant·es sont des femmes.
Elles sont à l'inverse sous représentées dans les professions de pouvoir.
28% des postes d'ingénieur·es, 30% des postes de direction d'entreprise sont tenus par des femmes.
Cela a un impact financier avec un salaire des femmes inférieur de 26% à celui des hommes. Cet écart se creuse davantage par le fait que les femmes représentent 80% des temps partiels.

Et nous ne parlons là que de la part "visible" du travail des femmes…
Car ce sont bien les **femmes qui sont le plus touchées par la conciliation entre vie personnelle et vie professionnelle**. Les grossesses et congés maternités impactent injustement leur carrière .Une femme sur 2 stoppe son activité professionnelle à l'arrivée d'un enfant. Elles ont en charge en moyenne 69% des tâches du foyer. Elles représentent 82% des familles monoparentales.

Alors **quand arrive la retraite**, forcément, les écarts sont flagrants : les femmes touchent des pensions inférieures de 41% à celles des hommes.
Les femmes sont plus nombreuses à partir à la retraite avec des pensions incomplètes, elles subissent davantage de décote.
Les trois quarts des retraité·es qui vivent sous le seuil de pauvreté sont des femmes.
Le projet de réforme des retraites voulu par le gouvernement en place ne vient que renforcer ces inégalités : recul de l'âge de départ, aucune reconnaissance de la pénibilité.




C'est pour cela qu'en tant qu'organisations syndicales, outils de luttes de femmes travailleuses, nous appelons à la grève générale féministe ! Cette grève est légitime et nécessaire !

**Nous réclamons :**
**→ une revalorisation urgente des métiers à prédominance féminine**
**→ la prise en compte des critères de pénibilité du travail**
**→ la mise en place de mesures de rattrapage pour les femmes discriminées durant leur carrière**
**→ des mesures concrètes en faveur de la parentalité partagée en complément de l'allongement des congés maternité et paternité, avec le maintien de la rémunération complète**
**→ le financement d'un vaste plan pour la mixité des métiers**
**→ la création d'un service public de la petite enfance et de la dépendance**

Dans notre combat contre les inégalités faites aux femmes, nous nous associons à une lutte qui dépasse les frontières. Nous marquons notre solidarité envers ces femmes iraniennes et kurdes au courage incroyable.

Allons chercher ces droits qu'on nous refuse et qui nous reviennent.
Que vive la grève générale féministe !

**Grève et manifestation**
**Mercredi 8 mars à 14h**
**Esplanade Charles de Gaulle**

**Stands syndicaux et féministes dès 12h esplanade Charles de Gaulle**

**** Merci à Emma pour ces illustrations : https://emmaclit.com/ ****